

LOUIS SOLTNER

MIGNE, DOM GUÉRANGER ET DOM PITRA
La collaboration solesmienne
aux entreprises de Migne

Les biographes de Dom Guéranger et du cardinal Pitra s'attardent peu sur la collaboration de ces deux solesmiens aux entreprises de Migne¹. La concomitance des centaines de la mort du restaurateur des bénédictins en France au siècle dernier et de celle du fondateur des ateliers géants du Petit-Montrouge incite à interroger les archives de Solesmes sur les relations qui se sont établies entre ces trois personnalités².

I. COMPARAISONS ENTRE TROIS PORTRAITS

Il n'est pas sans intérêt de réfléchir préalablement aux points communs qui les unissent et aux différences qui les caractérisent.

Ils appartiennent tous trois à la même génération : né en 1800, Migne aura cinq ans de plus que Guéranger et douze de plus que

1. Sur Dom Guéranger, en attendant une biographie critique, l'ouvrage fondamental demeure celui de [P. DELATTE], *Dom Guéranger, abbé de Solesmes*, par un moine de la congrégation de France, 2 vol., Paris, 1909. Sur les relations avec Migne, cf. pp. 328 (avec un bel éloge de la *Patrologie*) et 359. Sur Pitra : Dom Fernand CABROL : *Histoire du Cardinal Pitra*, Paris, 1893 (cf. pp. 107-113) ; A. BATTANDIER : *Le Cardinal Jean-Baptiste Pitra*, Paris, 1893 (cf. pp. 124-125).

2. Les archives de Solesmes possèdent vingt-sept lettres de Migne à Dom Guéranger, et 4 lettres de Migne à Dom Pitra. Elles détiennent également la plupart des lettres de Dom Pitra à Dom Guéranger. La publication de cette dernière correspondance est à l'étude.

Pitra³. Cette génération est celle de la reconstruction catholique de la France. Tous trois sont issus de familles chrétiennes et passent par un séminaire diocésain. Ils sont à même de mesurer la faiblesse du niveau des études ecclésiastiques, et ils doivent compléter eux-mêmes leur formation scientifique. Tous trois ressentent le besoin d'un retour aux grandes sources de la Tradition⁴, notamment aux Pères⁵.

Mais, dans la réalisation pratique, on relèvera chez chacun d'eux des différences — mineures il est vrai — de conception. C'est là qu'interviennent les tempéraments. D'abord, quant à la constitution physique, Migne et Pitra sont plus endurants que Guéranger. Ils sont mieux taillés que lui pour un labeur soutenu et persévérant d'austère érudition. Guéranger aime la variété. Le sens esthétique est chez lui plus affiné, et il souffre de toute lourdeur.

Par ailleurs, nous sommes en présence de trois tempéraments ardents et enthousiastes. Mais cette ardeur se met au service de la cause jugée « la plus utile », ou « la plus urgente » pour l'Église⁶. Migne vise avant tout la publication des textes, rapidement et à bon marché, en premier lieu pour le clergé. Guéranger aussi est préoccupé de la formation du clergé⁷, mais il veut d'abord faire prendre conscience de ce problème ; et s'il fait entrer dans son

3. Prosper-Louis-Pascal Guéranger est né le 4 avril 1805 ; Jean-Baptiste Pitra le 1^{er} août 1812.

4. Voir, par exemple, la première lettre de l'abbé Guéranger à Lamennais citée dans DELATTE, *op. cit.*, p. 42. De même la préface des *Institutions liturgiques*, etc.

5. Dès sa seconde année au séminaire du Mans, Guéranger aborde personnellement et méthodiquement les Pères (Cf. DELATTE, *op. cit.*, p. 23), qui seront ses livres de chevet. Voir l'ampleur des citations patristiques dans ses argumentations, par ex. dans la *Monarchie pontificale* (1870). Les listes de livres de carême distribués chaque année aux moines manifestent ce souci de faire lire les Pères. Le résultat est médiocre : « Hors du carême, on n'obtient guère ici qu'on lise les Pères ; espérons que cela viendra » (Lettre à D. Pitra, 23-4-1851). « Je n'ai encore personne qui morde à la patristique... » (Lettre à D. Pitra, 27 février 1851), etc.

6. Vers la fin de sa vie, D. Guéranger se justifiera devant ses amis lui reprochant de ne pas achever ses travaux, en avançant cet argument du combat sur le point le plus menacé. Il est certain que ce souci l'a empêché de poursuivre la réalisation de plus d'un grand projet (par ex. la suite des *Institutions liturgiques*).

7. Voir les articles des 7 juillet et 12 août 1832 publiés par Guéranger dans la *Tribune catholique* de Bailly, sous le titre : De la Théologie. De même la préface des *Institutions liturgiques*.